

Lettre du P. Alain de Launay, à Paris, à la
Révérende Mère Dépositaire des Mères
Ursulines de Québec.

MA REVERENDE MERE

La paix de N. S.

Je partage avec bien de la douleur la triste situation où vous réduit la continuation de la guerre, dont le feu paroît S'allumer de plus en plus. Vous êtes menacées en particulier d'en éprouver les rigueurs et nous Sommes tres allarmés Sur le sort de toute la Colonie. Tout retentit des efforts que vont faire les Anglois pour envahir tout ce que nous possédons dans l'Amérique Sept^e. Je crois que Vous prenez encore le parti le plus sage, en ne faisant rien venir de France cette année. Il est Vrai que Vous achetez fort cher ce qui est nécessaire à la vie: mais vous l'aurez au moins; au lieu que ce que j'acheterois icy pour Vous Seroit probablement enlevé et perte pour perte, il vaut mieux que Vous perdiez avec profit, que de perdre purement. Nos missionnaires n'ont pas été plus heureux que Vous. Comme Votre recolte a été assez abondante, je Suppose que Vous n'avez pas besoin de farine. ainsi je ne Vous envoie point. Je ferai honneur a la Lettre dechange que Vous tirez sur moi a l'ordre de M. Vincelotte. Vous avez cy inclus les Comptes de cette année et un chiffon de la précédente que j'y joints sur ce que Vous me marquez que les Anglois ont pris mes Doubles de l'année dernière. Si le Seigneur Vous